

# DOSSIER DE PRESSE

*Manipulation d'objets,  
Jonglage, magie nouvelle...*



« **Living !** »  
pièce commune, plurielle et singulière.



FLORENCE CHEREL

+33(0)6 63 09 68 20

[contact@mynd-productions.com](mailto:contact@mynd-productions.com)

### *La magie dans un écrin de finesse*

Quand un spectacle réussit à susciter de belles émotions à partir de situations ultra banales, c'est qu'il y a de la valeur ajoutée quelque part... Premier indice : ce n'est pas du côté du verbe qu'il faut aller chercher, puisque *Living !* s'inscrit dans un théâtre muet. Ici, ce sont la magie, les gestes et les postures des trois personnages en présence qui parlent au public avec des objets et de la matière qui n'en finissent pas d'être détournés de façon subtile... et même **drôlement** subtile. C'est qu'il faut un sacré talent d'interprétation et de mise en scène pour rendre les scènes du quotidien complètement cocasses : les trois personnages arrivent ainsi à jongler avec de l'eau alors qu'il est simplement question de boire un bol, éviter in extremis la chute de meubles quand le plus psychorigide d'entre eux ne peut pas s'empêcher d'empiler des cubes ou encore à faire des prouesses avec un simple jeu de dès. Et quand ces trois là décident de jouer aux cartes, alors là ça devient littéralement renversant (oui oui : LIT-TE-RA-LEMENT).

C'est ainsi que *Living !*, créé il y a déjà presque 10 ans (2006), continue de tourner et s'impose désormais comme une référence dans le monde du Nouveau Cirque : avec un scénario on ne peut plus simple, le spectacle déploie des trésors de prestidigitation en évitant complètement le côté un peu tapageur des numéros de magie habituelle (où un animateur vous crie presque dans les oreilles que « attention le lapin il va disparaître... »). C'est bien le talent qui est au service du spectacle et non l'inverse. On ne peut dès lors que se prendre de connivence pour ces trois grands artistes qui, au travers de trois personnages aux allures bien distinctes et plus ou moins désinvoltes, exercent leurs prouesses comme autant de clins d'œil au public. La classe, non ?

***Dans la tête du spectateur : critiques de spectacle vivant (Mai 2014)***



## Magie contemporaine : le réel sous influence

En devenant nouvelle, la magie a été récupérée par le cirque après avoir vécu sa vie de cabaret. Le genre surfe sur la vague d'un succès qui, des écrans à la littérature, fait écho à nos temps inquiets, désenchantés.

**P**our «nouvelle» qu'elle soit devenue, la magie est aussi vieille que les croyances auxquelles elle reste liée. On trouve les premières traces de tours dans l'Égypte ancienne, 2 500 ans avant J.-C. L'illusion est utilisée par les pharaons pour crédibiliser l'action du pharaon. Au Moyen-Âge, tout le monde croit à la magie. Elle peut guérir, stimuler, jouer un rôle dans la destinée. Évidemment l'Inquisition n'apprécie guère ce qu'elle identifie comme sorcellerie diabolique et les condamnations pour hérésie pleuvent. Mais au XVIII<sup>e</sup> siècle, illusion et sorcellerie vont enfin marquer leurs différences grâce à Reginald Scot qui distingue sorcellerie et tours d'adresse dans un manuel de magie. Et moins de deux siècles plus tard, la magie s'émancipe. Alors qu'elle était pratiquée dans les foires et dans la rue, elle s'invite dans les salons, devient un divertissement chic. Des centaines de divertissements apparaissent, dont Jean-Eugène Robert-Houdin qui va vite devenir le père de la magie moderne. Avec lui, la prestidigitacion devient du grand spectacle :

levitation et tête coupée, apparition / disparition avoisinent avec des tours classiques inspirés de l'imaginaire oriental (carte hindoue, balle de revolver rattrapée avec les dents) et des petits tours qui deviendront le *close-up* (cartes, pièces de monnaie, foulard...). Au début du XX<sup>e</sup> Harry Houdini devient la figure majeure de l'illusion avec ses évasions spectaculaires.

### Secret, illusion...

Tout le monde veut s'intéresser à la magie, les clubs et autres fédérations pullulent. Le siècle est surtout l'ère de la spectaculisation à outrance : David Copperfield fait disparaître la statue de la Liberté quand Uri Geller détraque la chronique en tordant des cuillères et en arrêtant les montres par la force de son esprit. La magie s'élève, très contestée, ouvre néanmoins la voie à une prestidigitacion mentale, le mentalisme qui s'exerce par un savant mélange d'astuces, de psychologie et d'observation.

Aujourd'hui, la magie reste ce qu'elle a toujours été dans le fond : le lieu du secret, de l'illusion, de la manipulation.

Elle est l'endroit de l'irrationnel, des croyances, de l'émerveillement, du fantasme. Elle repose sur des effets qui trahissent notre besoin de dépasser notre condition humaine : l'apparition / disparition, la téléportation, la transformation, la levitation, l'invulnérabilité. Mais elle a opéré un déplacement : elle est aujourd'hui sur les scènes contemporaines publiques. Le lapin n'y sort plus d'un chapeau, d'ailleurs le lapin n'est plus là, il est remplacé par des jeux d'illusion d'optique, des détournements d'image, des discours trompeurs, des manipulations du réel qui font sens comme dépassement des consciences, pour rendre visible les invisibles de nos temps contemporains.

Bien sûr, il reste une magie de facture plus classique. Sans chercher à faire sens, elle a intégré les codes du spectacle : poésie, mélange des genres, des compétences et même les tours de magie de théâtre, mime, images, son, danse, stand up... L'humoriste magicien Éric Antoine, le touche-à-tout Xavier Mortimer formé à la danse, au théâtre, au mime, à la musique, en sort d'excel-



lents représentants. Tout comme Benjamin Laites, performeur vidéoiste, photographe qui sait travailler la lenteur du geste et la répétition ou Abdul Moneim qui a ouvert la magie au théâtre, à la musique, à la danse... Mais la «magie nouvelle», concept initié par la compagnie 14 20, il y a dix ans, est souvent à l'imposant : la magie comme un nouveau langage artistique et son comme unique technique. Donc un art en soi. Ici, il s'agit d'agrandir notre compréhension du réel, d'éveiller de nouvelles expériences sensorielles pour nous réinterroger nos évidences. Le monde n'est pas considéré comme un tout fini, mais comme quelque chose dont les règles peuvent être dépassées, transgressées. Enfants naturels d'André Breton, chef de file des surréalistes (et auteur d'un ouvrage sur l'art magique), ils considèrent comme lui la magie comme «principe du dépassement du rituel et des protocoles actuels pour enchanter l'univers en se déplaçant de l'hyper-rationalité qui nous contrôle. Chefs de file de cette famille qui n'en finit pas de faire des petits, Les 14-20 (Clément Debailleul et Raphaël Navarro) ont créé une dizaine de spectacles depuis les années 2000, mêlant cirque, théâtre d'ombres, arts numériques, peinture... Ils affranchissent le corps de son ancrage au réel, ils entendent nous faire participer au «sentiment magique». Au CNAC, Raphaël Navarro a formé le jeune prodige Étienne Saglio, jongleur qui donne tout son sens à l'extra-ordinaire en dotant ses objets récalcitrants qui l'entourent (de *Le Soir des monstres*) ou en dormant à

voir un cabinet des curiosités plastique très poétique (*Le Silence du Monde*). Les flamabam Circus Company (Chloé Fournier et Mikhaël Dubois), deux artistes sortis de l'école du Lido, ont eux aussi rencontré Navarro et Saglio pour signer *Cariven*, un spectacle autour de l'accident, de l'inconscient et du coma. Yann Fritsch, ex-jongleur et clown, champion du monde de magie 2012, roi du *close-up*, trimbala un univers décalé, bancal, drôle et inquiétant avec trois lots rien. Avec Navarro, il est en train de créer le *Synchrone de Cassandra*, une histoire de clown qui a toujours raison et qui, grâce à la magie, révèle nos paradoxes de perceptions. Plus ancrés dans l'ordinaire de nos jours, les trois artistes de la Compagnie Décadée sont des autodidactes qui n'aiment rien tant que décaler l'ordinaire d'individus (*Living*) ou de musiciens (*Le Fimale des livres*) pour réveiller nos jours ternes d'un zeste de bizarrerie inimitable.

### Mentalistes

Les mentalistes, eux, entendent créer une prise de conscience des mécanismes qui nous gouvernent, contrôlent ou façonnent l'opinion publique. Ils ont lu Adorno (sur les mécanismes de la raison), Baudrillard (sur les signes de la société de consommation), Foucault (sur les mécanismes de contrôle). Ils mettent à jour l'organisation et l'exercice des pouvoirs, la constitution des processus d'identifications collectives (ou désidentification) en révélant les techniques (ou technologies) de coercition vultures ou subies. Ils sont des perturbateurs, installés dans une réalité qu'ils

**De gauche à droite**  
 • *Qui vive !*, Thierry Collet (Compagnie Phalène)  
 • *Living*, Compagnie Décadée  
 • *Le Soir des monstres*, Étienne Saglio  
 • *Olivier Porcu* / Compagnie Pentimento

travaillent de l'intérieur : Kurt Darnay plasticien et performeur surréaliste, investit l'espace public pour *L'Hiver cerné*, ou La Ville qui respire, pour mettre en doute nos rationalités ordinaires. Thierry Collet (Compagnie Phalène) a écrit *Influences* et crée en ce moment *Qui vive !* qui met en parallèle pratique de la magie et contrôle de l'information, pour une leçon magistrale sur la fabrication de l'opinion publique. Olivier Porcu (Compagnie Pentimento) a créé en 2009, *Mutualisation* ou comment le rêve devient le seul échappatoire à une société de l'hyper-contrôle. Olivier Poujoï (Compagnie L'Élan bleu), revisite le mythe de Faust, dans un jeu de la magie noire et la manipulation prennent les formes d'ovates, d'images virtuelles, de transformations et disparitions à vue. Une seule question : la sur-information ne crée-t-elle pas finalement du vide ? Scorpène, ex international d'échecs devenu vidéoiste, puis magicien mentaliste, il crée *Réalité non ordinaire*, un spectacle qui s'appuie sur l'alchimie, la physique quantique et *Les Chânes de Malador*, de Lautréamont. Scorpène, comme ses confrères, manipule les mots, les chiffres ou les objets pour inviter chacun à s'interroger sur ce que nous voyons, croyons voir ou occultons, créer du désordre dans une société qui a chassé le mystère et le sacré de ses préoccupations. ■ ANNE QUENTIN

Anne Quentin - La Scène, (Automne 2013)

► **Joyeux.** « Living ! », une pièce pleine de vie, démarre bien la saison



« Living ! » Une pièce commune, plurielle et singulière.

La saison culturelle de Doué-la-Fontaine a pris un bon départ, vendredi, avec « Living ! » interprété par la Compagnie Décalée, trio d'artistes pluridisciplinaires, aussi à l'aise dans le mime que dans la musique, la magie ou le jonglage. Sébastien Baron, Bruno Labouret et Erwan Morin, mis en scène par Jani Nuutinen, ont à cœur de mêler leurs talents et leurs pratiques multiples pour faire surgir de leurs spectacles la poésie, l'absurde, le magique.

**Rire et émerveillement**

Des situations a priori banales se transforment, sous leurs déambulations et manipulations, en moments cocasses, extraordinaires, surréalistes. Leurs personnages,

bien typés, sont d'emblée cernés par le public, qui attend avec ravissement ou étonnement les rebondissements que leurs gestes et leurs rencontres vont déclencher. L'objet, détourné, est au centre de leur travail et semble s'animer : autour de lui naissent des situations inattendues. Pas d'effets appuyés, de magie à paillettes ou de grimaces outrancières dans leur histoire : la simplicité est de mise et la dextérité, la fluidité et la grâce des trois artistes font jaillir le rire et l'émerveillement, tant chez les enfants, qui étaient nombreux dans la salle, que chez les adultes. Un très joli spectacle tout public qui fait démarrer la saison culturelle sur une note joyeuse.

## ARTS ET SPECTACLES MAGIE

# Plus d'un tour dans son sac

Oubliée, l'image du divertissement farfelu. Aujourd'hui, dans le sillage du nouveau cirque, les magiciens mettent en scène leur discipline pour créer un véritable spectacle vivant.

L'ancien coupe la femme en deux. Le nouveau coupe aussi la femme en deux. Mais il y a une nuance qui, illusion oblige, vous aura peut-être échappé. Là où le magicien de la vieille école ne travaillait que la technique sous les yeux ébahis du public, le moderne, lui, imagine une dramaturgie autour de la boucherie pour créer un spectacle vivant. Et il ne le fait pas à moitié. Ça y est : la magie a entamé sa révolution copernicienne et parcourt la France. Dans le sillage du nouveau cirque ou de la nouvelle cuisine, la nouvelle magie invente son propre langage. Son principe ? Place à l'écriture, exit la performance pour la performance.

Dix années de gestation auront été nécessaires aux artistes pour formaliser leur pratique, mais ils en conviennent tous, 2013 marque un tournant. « Les scènes nationales commencent à comprendre notre travail et nous sommes invités partout », explique Raphaël Navarro, auteur, avec le magicien Clément Debailleul et l'ethnologue Valentine Losseau, du *Manifeste de la magie nouvelle*, qui devrait sortir en septembre prochain. Si Navarro peut, aujourd'hui, se targuer de présenter pour la première fois ses spectacles à l'étranger, faire table rase du passé et des lapins ne fut pas une mince affaire. « Il fallait apprendre à dompter son effet, explique, pour sa part, le manipulateur Thierry



**NARRATEUR** Qui-Vive, de Thierry Collet. Sur scène, le manipulateur explique ses « trucs » à son public.

Collet. La magie provoque la sidération. C'est une émotion forte, compliquée à travailler et difficilement soluble dans une trame narrative. » Les meilleurs y arrivent pourtant. Thierry Collet, justement. Sur scène, le magicien s'évertue à déconstruire ses tours, expliquant, devant un public médusé, ses « trucs ». Chantre d'une « magie qui réveille », cet ancien étudiant en psychologie tisse des liens entre son « art » et le marketing, la communication politique ou Internet. De leur côté, les trois hurluberlus de l'excellente compagnie Décalée intègrent l'effet magique « le plus naturellement possible » dans une situation dramatique donnée. *Living !*, leur dernière création, est l'occasion de faire

apparaître d'étranges bizarreries dans la routine de trois colocataires. « L'illusion doit systématiquement être justifiée par la situation », explique Erwan Morin.

### Une dimension empathique immense

Quant à Raphaël Navarro, l'initiateur du mouvement, il travaille sur l'entrelacs « de l'instant et de l'étrange », faisant virevolter ses danseurs à quelques centimètres du sol dans *Vibrations*. Un spectacle hypnotisant. Au-delà des différences de style, tous sont persuadés que, à l'heure des tablettes et des effets spéciaux, du pragmatisme et du désenchantement, la magie a un rôle à tenir dans le spectacle vivant.

« Sa dimension empathique est immense, pointe Raphaël Navarro. Sur un écran, si vous voyez une voiture voler, foncer sur un gratte-ciel et ressortir de l'autre côté, vous trouverez ça normal. Si je me contente de déplacer d'un demi-millimètre votre serviette, là, devant vous, vous tomberez de votre chaise. » On ne lui a même pas demandé d'essayer. ■ I. H.-L.

**Qui-Vive**, de Thierry Collet. Du 23 au 27 avril à la Grande Halle de la Villette, Paris (XIX<sup>e</sup>).

**La Chute**, de Raphaël Navarro et Clément Debailleul. Le 18 mai à Elbeuf (Seine-Maritime). Tournée à l'automne.

**Living !**, de la compagnie Décalée. Le 1<sup>er</sup> juin, à Evron (Mayenne). Tournée à l'automne.



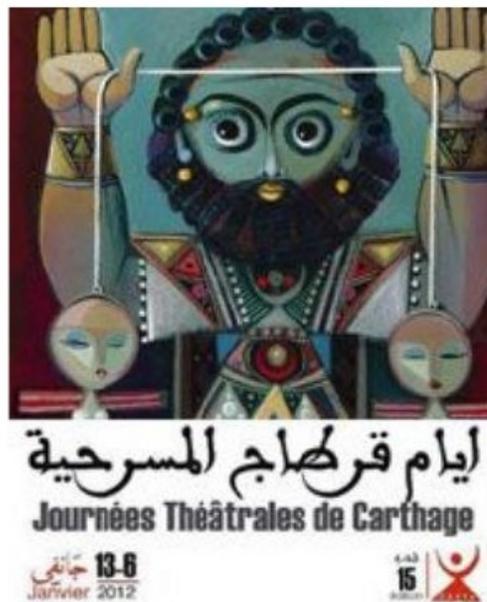
**RENVERSANT** La Chute, de Raphaël Navarro, spectacle où les corps défient les lois de la gravité.

Igor Hansen Love - L'Express, (avril 2013)

**JTC 2012: "Living": un rendez-vous exceptionnel**  
publié le 05/01/2012 par Communiqué

Pour débiter l'année 2012 sur une note réjouissante, la scène culturelle dans les quatre coins de la Tunisie, vit depuis le 06 janvier au rythme d'une nouvelle édition des Journées théâtrales de Carthage (JTC), portant cette fois le signe du «Théâtre fête la Révolution». Pour enfin comprendre ce qui se passe dans la tête des hommes, cet événement qui se tient à Tunis, Sousse, le Kef, Gafsa et Sfax, a programmé avec le soutien de l'Institut Français de Tunisie (IFT) et en partenariat avec le ministère de la culture tunisien un rendez vous exceptionnel...

Venue de France, la Compagnie "Décalée" tracera sa route entre le Kef, Gafsa et Sfax avec un spectacle familial, ébouriffant et étourdissant de poésie, de magie et de finesse. Sans paroles, le spectacle "Living" à découvrir en famille sera présenté Samedi 7 janvier au Centre des Arts dramatiques du Kef, le 10 janvier au centre des arts dramatiques de Gafsa et le 12 janvier au Théâtre municipal de Sfax.



"Living" c'est jouer, en portant une démonstration étourdissante toute en poésie et finesse. Entre magie, jonglerie, théâtre d'objets et musique, c'est toute une poésie du quotidien qui s'exprime dans ce spectacle d'une heure cinq minutes.

Née en 2000 de la rencontre de trois artistes pluridisciplinaires, en grande partie autodidactes et dont chacun pratique l'improvisation, l'acteur corporel, la musique, la magie, la manipulation d'objet, la compagnie «Décalée» s'est fixée pour objectif d'offrir des issues inattendues à des situations somme toutes ordinaires, bousculer les repères instaurés, dérouter le spectateur des voies apparemment tracées, glisser vers un univers où les sens et la logique diffèrent de l'habitude, faire surgir du banal l'extraordinaire et l'absurde de l'évidence, c'est en fait révéler la poésie et la folie sommeillant en chacun de nous, et saisir une part de notre inconscient. Son mode de création, axé sur les glissements de sens et les décalages, suscite rires ou sourires : le type d'humour que «nous affectionnons est fait surtout de petites bizarreries ou de légères erreurs (parfois avec de grosses conséquences), en général à l'insu des personnages, loin d'un humour franc et massif. Chacun peut en faire une lecture selon son vécu et ses expériences propres : cela participe d'une volonté de faire des spectacles attrayants et accessibles, dans lesquels chacun puisse trouver son compte en fonction de sa sensibilité et son imaginaire».

**INSTITUT  
FRANÇAIS**

Toutes les informations sur [www.institutfrancais-tunisie.com](http://www.institutfrancais-tunisie.com)

**Tournée en Tunisie en partenariat avec l'Institut Français  
- (Janvier 2012)**



SPECTACLES - THÉÂTRE - CIRQUE - VISUEL - JONGLAGE - MAGIE

## Living !



Note de la rédaction :

**T** Pas mal

Note des internautes :

(aucune note)

Ne vous y fiez pas : la routine peut aussi receler des surprises. Dans leur petit living, univers clos et douillet, trois hommes laissent passer les jours avec les mêmes rites, les mêmes gestes. L'un, sérieux et obstiné, joue inlassablement la même mélodie sur son harmonium. Le second, le cheveu hirsute, change sans arrêt les choses de leur place, en grignotant de petits biscuits. Le troisième, le plus désinvolte semble-t-il, change de posture comme de chemise. Chaque jour se ressemble, jusqu'à ce que leur petite ritournelle quotidienne ne joue plus le même refrain. Les gouttes d'eau deviennent des balles de cristal, les bouffées de papier envahissent l'espace et le haut ne se distingue plus du bas. Bizarre, bizarre ! Une petite pièce décalée, sobre et légère, qui mêle mime, jonglerie et jazz.

Thierry Voisin

TAGS : [Théâtre](#) - [Cirque](#) - [Visuel](#) - [Jonglage](#) - [Magie](#)

**Thierry Voisin - Sortir Télérama, (décembre 2011)**

## Living a fait le plein à l'Arvest

Samedi soir, à deux ou trois places près, l'Arvest pouvait afficher complet pour *Living*. Spectacle de théâtre muet, créé par la compagnie Décalée, compagnie basée à Rennes. Un spectacle inénarrable, fait de gestes, de postures, où la lumière et le son accompagnent trois acteurs, plus jongleurs et magiciens. Un spectacle à ne pas manquer lors du prochain passage de la compagnie.

La production et diffusion d'un tel spectacle, comme beaucoup d'autres, sont généralement une mission confiée à une personne. La

compagnie Décalée a décidé de faire appel à Florence Chérel. « **La production c'est faire en sorte, qu'entre le moment où l'idée germe dans la tête des artistes et sa concrétisation, on trouve les financements et les partenaires. La diffusion c'est faire se déplacer les professionnels, les informer, communiquer, c'est également accueillir la presse, c'est vendre le spectacle** ».

Florence Chérel accompagne la troupe dans tous ses déplacements, elle travaille également pour deux autres compagnies.



**Ouest France (novembre 2011)**

## Arvest. La compagnie Décalée a enchanté le public

Pendant une heure, samedi, les trois comédiens de la compagnie Décalée, à la fois magiciens, jongleurs et musiciens, ont emmené la nombreuse assistance dans un univers où les lois de la physique n'avaient plus cours, en particulier celle de la pesanteur, comme

dans la partie de cartes. Avec ces histoires sans paroles, des scènes de la vie quotidienne servant de prétexte à illusions et tours de passe-passe, les spectateurs ont été littéralement enchantés et n'ont pas compté leurs applaudissements.

**Télégramme (novembre 2011)**

quartiers



SUD-EST



Erwan Morin et Sébastien Baron de la compagnie "Décalée".

Mon QUARTIER

À minuit, place du Commerce

La place Jean-Monnet, à la Poterie, n'est pas « le lieu de rencontre à ciel ouvert » imaginé par le sculpteur Anthony Gormley. Une envie : le prendre au mot et faire résonner le rituel de mon amie indienne, Anuradita. Le 31 décembre à minuit et pendant 11 minutes le « 1.1.11 », elle nous invite à y déposer des bougies pour unir nos pensées dans l'harmonie d'un temps partagé, comme elle le fera à Pondicherry et nos voisins le feront dans 111 villes du monde. [www.ekataa.net](http://www.ekataa.net)

Christine Barbedet

# L'art de faire illusion

LA POTERIE

« Décalée » est la bien nommée compagnie, fondée en 2000, qui a posé ses valises à la Maison du Ronceray. Du burlesque, des objets manipulés, de la musique, de la magie... Un cocktail singulier et pluriel.

« C'est n'est pas vraiment du théâtre, il y a de la musique, mais ce n'est pas non plus de la magie, ce n'est pas non plus clownesque, mais plutôt burlesque... nous sommes en fait à la frontière de tout cela. On dit de nous que c'est du nouveau cirque, mais nous sommes plutôt des artistes du visuel ! » Le ton est donné par Erwan Morin et Sébastien Baron, que ne contredirait pas Bruno Labouret, le troisième compère de cette aventure scénique autant que délicieusement cynique. Ancrée administrativement à la Poterie, il est logiquement possible d'envisager des rencontres

avec les habitants. « Nous pourrions participer aux soirées cabaret. J'ai aussi proposé un stage de magie », explique Erwan. Seul hic, faire coïncider les dates ! Les tournées se bousculent au calendrier : Avignon, l'Asie, Montréal, en passant par Cesson-Sévigné,

### Univers magique

le 27 janvier... Le talent de ces jeunes artistes autodidactes séduit plus d'un programmeur. Ils conjuguent improvisation, jeu corporel, musique, manipulation d'objet et... la soudure pour monter le décor. 800 kg pour *Living* ! « Ce premier spectacle

abordait le quotidien. Le deuxième, La parade des hiboux, évoquait les cauchemars des musiciens ». Le troisième, un duo entre Bruno et Sébastien, est en cours d'écriture. « Nous avons débuté dans une longère. Nous voulions que les performances des personnages évoluent dans un univers magique, sans que cela ne déclenche les applaudissements immédiats du public comme dans le cirque. On regarde nos spectacles comme un film ! »

Christine Barbedet

Compagnie Décalée ;  
Maison du Ronceray ;  
110, rue de la Poterie.  
[www.compagniedecalee.fr](http://www.compagniedecalee.fr)



Le site indiscipliné  
**MOUVEMENT.NET**

## Les jours en papier

### *Living*, premier spectacle de la compagnie Décalée

« La surprise est toujours là où on ne l'attend pas » : telle est la devise de la compagnie Décalée. Ainsi, ne pas hésiter à s'aventurer parfois hors des scènes les plus repérées pour dénicher de vrais trésors : le théâtre de la Girandole, à Montreuil, a eu ainsi le bonheur d'accueillir pendant deux semaines, début novembre, le spectacle très prometteur de cette jeune compagnie bretonne.

Nos gestes de chaque jour, empilés, accumulés ; nos habitudes intimes mises en jeu dans un espace commun : c'est de tout ce quotidien amassé et partagé qu'il est question dans *Living* !, créé et interprété par la jeune compagnie Décalée, qui a eu la bonne idée de confier la mise en scène du spectacle à Jani Nuutinen – co-directeur artistique de la compagnie franco-finlandaise Circo Aereo. Pour monter ce spectacle, il aura fallu trois ans de recherche à Bruno Labouret, Erwann Morin et Sébastien Baron. Ces trois artistes autodidactes pratiquent jonglage, magie et musique, musique et magie, jeu d'acteur, manipulation d'objet, danse, et encore un peu de musique. Pourtant, leurs connaissances techniques ne sont jamais montrées comme un exploit, et ne présentent ici un intérêt qu'en ce qu'elles font naître d'images et de désirs en nous, puis sur la scène. Dans *Living* ! ils incarnent trois personnages dont la force de présence n'a d'égale que la discrétion, étonnamment vivants et drôles, sobres mais surtout pas austères : généreux.

Pour tout décor, de simples panneaux gris, que le spectateur est chargé d'habiller d'imaginaire (ici c'est la cuisine, derrière peut-être des chambres, et là, devant, la « pièce à vivre », le living), tandis que les personnages l'habitent, jour après jour pendant un peu plus d'une heure. Idem pour les objets : une poubelle, deux balais, un harmonium, du papier et des vêtements, une bonne cinquantaine de cigarettes, rien que de très ordinaire et discret, rien que du détail et de l'habitude. Pourtant, émerge peu à peu une étrangeté déroutante ; les choses s'animent, semble-t-il, et cessent de se plier à la volonté des trois protagonistes, qui essaient tant bien que mal de garder leur sang froid face à ces menues modifications du réel. C'est en insérant avec une grande simplicité des tours de magie dans le déroulement du spectacle – comme si la magie était « naturelle » – qu'ils bouleversent leurs propres repères ainsi que les nôtres : l'eau se transforme en balle de contact, une partie de cartes se déroule à la verticale, une cigarette refuse de s'allumer...

Un objet récurrent, notamment, vient dès le départ suggérer la future dérive de cet espace : une boulette de papier qui tombe du plafond, annonçant à chaque fois le début d'un nouveau « jour ». Chaque « jour », le spectateur l'attend avec impatience et délectation, sachant qu'il va à la fois retrouver ce quotidien fictif, et découvrir une nouvelle altération dans la routine. Et le motif de la boulette de papier se répand à chaque fois un peu plus, déviant le mécanisme de la journée. Les boulettes se multiplient, s'insinuent dans les vêtements, les instruments, ressortent toutes seules de la poubelle... Toutes ces feuilles blanches, ce sont les possibilités offertes par chaque jour qui ont avorté, qui ont été chiffonnées, délaissées et oubliées. Les jours blancs sur lesquels on n'a rien écrit : l'accumulation de tous les mots que l'on n'a pas prononcés, peut-être parce qu'ils ne rentraient pas dans la gestuelle que l'on a inconsciemment programmée. Et voilà les trois personnages perdus dans le lieu même de leur quotidien, tentant de retrouver la logique ordonnée des jours passés, et leurs bras se chargeant de liasses de papier. Elles sont bien lourdes à porter, les piles de jours vécus et partagés. Alors ils montent – où montent-ils d'ailleurs ? – et du haut de leur promontoire, bazardent le conglomérat de jours qu'ils portaient, et les feuilles blanches lentement, silencieusement, atteignent le sol, recouvrent le sol.

La magie du spectacle devient la source d'une poésie légère, qu'il appartient à chacun de saisir. En instaurant des repères spatio-temporels différents, on invite le spectateur à ne pas rester « sur le bord de la route », mais à partir avec les personnages, et à s'appropriier, dans un esprit de partage, leur intimité toute de pudeur.

*Living* ! a été créé en novembre 2006 au Carré magique, scène conventionnée de Lannion, qui porte une attention particulière aux arts du cirque. Bruno Labouret, Erwann Morin et Sébastien Baron y présenteront, du 2 au 5 mars prochain, un nouveau spectacle, *La Parade des Hiboux*. On devrait y voir « trois musiciens endimanchés y lutter, au sens propre, avec leurs instruments ». Un autre voyage qui promet de nous emporter au-delà des limites de notre perception visuelle, là où les images oniriques tombent dans la réalité comme par magie.

**Cypria Donato – Mouvement (Novembre 2009)**

## Nouméa

Tina. Manipulation d'objets au centre Tjibaou

# Trois hommes et un Living

Ils jonglent avec les arts du cirque, le mime, le jazz et le théâtre avec une simplicité désarmante. Dans *Living*, les trois artistes de la compagnie Décalée osent un sacré coup de bluff.

Sur scène, un salon est suggéré par de simples cloisons. Dans cet espace minimaliste, trois individus cohabitent, bercés par les gestes du quotidien. Le premier, genre dégingué, pousse inlassablement son harmonium. Le deuxième, plus ambigu, erre, les yeux dans le vide, en croquant toujours les mêmes biscuits. Le troisième, plus désinvolte, change de posture comme de veste.

### Un spectacle drôle et teinté de magie

Dans cet univers clos, où chaque journée semble se ressembler, les gestes des plus banals basculent dans l'étrange. Et les trois hommes se retrouvent, peu à peu,

aux prises avec des objets anodins - balai, verre, carafe, corbeille... - qui détournent les lois physiques, offrant un spectacle drôle et teinté de magie.

À la fois musiciens, jongleurs et magiciens, les trois artistes - Bruno Labouret, Sébastien Baron et Erwan Morin - usent à profusion de leur polyvalence, transformant ainsi la routine en un ubuesque terrain de jeu. Le résultat est un spectacle bien vivant. Simple mais terriblement efficace.

Trois hommes dans un living.  
Une situation ordinaire ?  
Pas si sûr...

Dernière représentation ce soir (samedi 6 décembre) à 20 heures en salle Sisia, au centre Tjibaou.  
Entrée : 2 500 francs (plein tarif), 2 000 francs (tarif réduit) et 1 600 francs (abonnés Sisia). Renseignements et réservations au 41 45 45.



Photo Inaïe Kuvaka

Centre Culturel Tjibaou – Nouvelle Calédonie (Décembre 2008)

**TRÉGUEUX**

## **Bleu Pluriel : les dérèglements de la compagnie Décalée**

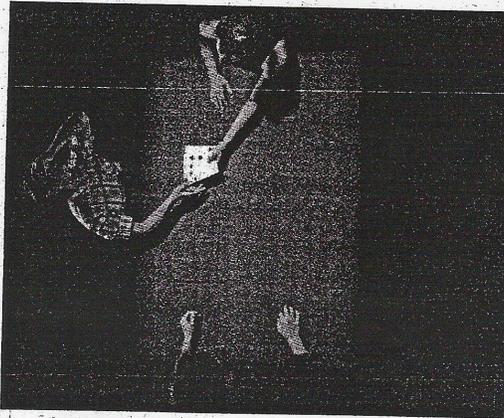
**Vendredi soir, devant un public un peu restreint, la compagnie Décalée a présenté un spectacle intermédiaire entre le théâtre, le music-hall et le cirque.**

Trois personnages « déglingués » sont sur scène, devant un monde mouvant de décors ou les repères se perdent peu à peu.

Trois personnalités étranges dont un obsédé de l'harmonium, un amateur de biscuits au grignotage de marmotte, et un possédé en proie continuelle à la fièvre de l'habillage et du déshabillage !

### **Magie et poésie**

Sur ces trois personnalités, incarnées par Sébastien Baron, Erwan Morin et Bruno Labouret, viennent se greffer, des tours de magie qui surprennent le public au détour d'un coin de poésie pure.



● Une partie de cartes version apesanteur.

Des illusions et tour de passe-passe viennent ponctuer régulièrement des espaces musicaux où se

déchaînent les délires obsessionnels d'Erwan Morin aux commandes d'un harmonium asthmatique

sur un fond de contrebasse composée d'un balai et d'une lessiveuse, vigoureusement maniée par un Bruno Labouret. Le swing très manouche de Sébastien Baron complète parfaitement ce duo inattendu.

### **Un univers à la « Deschamps »**

Évidente est la filiation avec les frères Zénith de la compagnie Deschamps, notamment dans ces scènes de bar à l'automatisme absurde, et dans la rébellion des objets qui acquièrent une vie propre et échappent peu à peu à leurs possesseurs. Ce spectacle hors normes a séduit un public de petits et grands, dont des enfants de la troupe « La Jacasse » de Saint-Julien qui sont venus avec leur association prendre des leçons de théâtre. Nul doute que ce soir-là ils ont été à très bonne école.

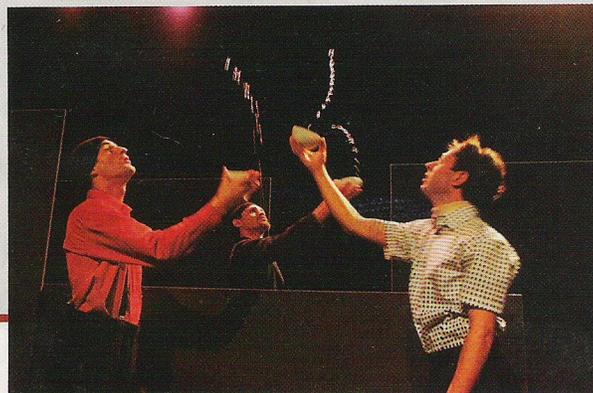
**Télégramme (2007)**

■ vu et applaudi

## LES CAS PAS LAIDS DE DÉCALÉE

Ils sont plus inspirés pour le jeu que pour les mots. Le nom de leur compagnie (Décalée) ne brille pas par son originalité, celui de leur spectacle (*Living*) n'inspire pas la clarté. Même s'il s'agit de spectacle "vivant", de "cirque de théâtre" comme ils se définissent. Après avoir savouré cet épatant mélange de jonglage, de musique, de magie et de saynètes début janvier au théâtre du Vieux Saint-Etienne à Rennes, il faut pourtant reconnaître que l'expression est bien choisie. De part et d'autre de cloisons mobiles, trois hurluberlus se débattent avec des instruments, des partitions, des balles, des bulles, de l'eau, des dés... et des idées ! Alors que trop souvent les forts en cirque qui se mêlent de théâtre se fourvoient dans des canevas narratifs dignes de la collection Harlequin, nos trois compères n'entendent pas ici nous raconter précisément mais nous montrer habilement. Libre à nous d'y voir une histoire, d'imaginer un récit. C'est alors qu'happé par l'un de leurs numéros, on s'aperçoit soudain quelques secondes plus tard qu'ils viennent de nous jouer un tour. De magie évidemment. Et de force surtout. Car jamais ils ne se posent en bateleurs. Les dés qui se chevauchent sous un gobelet secoueur ou la feuille de papier déchirée qui est toujours intacte s'inscrivent dans la trame du spectacle. Les illusions n'en constituent pas l'aboutissement. Une gamme parmi d'autres pour ces artistes polyvalents dont la symphonie pour ballet, pelle et contrebassine mérite également de tomber dans le panneau.

ÉRIC PRÉVERT



RICHARD VOLANTE

3

**Eric Prévert - Sortir, (2006)**

Living, comme son nom l'indique, est un spectacle vivant, une pièce musicale, un lieu international. Ça ressemble à chez soi, un jour de fête. Ça bouge, ça jongle, ça galope, ça fume, ça joue, ça se tripote et ça déplace les meubles mais on est ailleurs. Être à la fois ici et ailleurs ? Rien d'impossible lorsqu'on laisse parler le corps, et qu'à travers une symphonie visuelle, c'est un langage universel qui est visé. [...]

Bruno Labouret, Sébastien Baron et Erwan Morin ont atteint leur but : proposer un spectacle intelligent, accessible et culturel. On les sent proches des frères Zénith chers aux Deschamps, et au cinéma muet. Un nouveau vent souffle sur les planches qui brûlent, paisiblement, avec une recherche de sobriété qui porte ses fruits. Leur compagnie Décalée marie les arts du cirque avec le mime, le jazz, la jonglerie et le théâtre. La polyvalence est leur marque de fabrique. [...]

L'histoire de trois personnages se met en place. Leur vie s'orchestre. Les corps s'emmêlent. Les pensées s'entrecoupent. Les objets s'animent et prennent une importance ubuesque. [...]

“Dans le spectacle vivant, chaque trucage peut rater. Il n'y a pas de place pour la triche.” Mais il y en a pour l'optimisme et la méticulosité dans l'élaboration du scénario. Les joyeux rêves qu'ils procurent sont leur meilleure récompense.

**Cyrille Cléran - La Griffe (2006)**